

Les « Alsaciens à l'étranger » réunis à Haguenau

« Prouver concrètement l'attachement à l'Alsace »

Quand un Alsacien demeurant à Bruxelles rencontre à Paris un autre Alsacien installé à Abidjan, de quoi peuvent-ils bien s'entretenir? On vous le donne en mille: De la création d'une Union internationale des Alsaciens de l'étranger (UIAE).

Albert Ley, originaire de Wintzenheim, conseiller technique à la direction des Domaines en Côte d'Ivoire, et François Brunagel, enfant de La Walck, fonctionnaire au Parlement européen, ont su concrétiser leur projet né d'une banale conversation autour d'une bière à la Maison d'Alsace.

L'union, qui regroupe sous sa bannière fédérative les diversés associations d'Alsaciens à l'étranger, a vu le jour en 1981. Son objet? « Convertir en énergie de service le sentiment d'attachement des Alsaciens à l'étranger pour leur région natale », explique dans une jolie formule François Brunagel, le délégué général, Albert Ley, assurant lui la présidence.

En clair, l'UIAE s'assigne comme mission la promotion de l'Alsace et la défense de ses intérêts économiques et culturels dans les 52 pays où elle est aujourd'hui implantée. Son action bénévole et discrète n'en est pas moins efficace, si l'on en croit ses animateurs.

C'est ainsi qu'elle a organisé par exemple plusieurs « quinzaines alsaciennes » en Belgique, une exposition de produits alsaciens à Abidjan, établi les contacts pour une mission du conseil régional à Los Angeles en juillet dernier, édité une brochure indiquant aux étudiants les possibilités de stages dans les diverses institutions européennes, etc.

« Aider nos compatriotes »

Toutes ces initiatives, François Brunagel les a rappelées samedi à Haguenau où une soixantaine d'Alsaciens domiciliés à l'étranger se sont retrouvés pour leur rencontre annuelle. « Il faut, dit-il, que les Alsaciens qui font du commerce avec l'étranger sachent qu'il existe des compatriotes disponibles dans différents pays pour les faire profiter de leurs expériences, favoriser leurs relations industrielles et commerciales. »

« Sait-on, ajoute le délégué général de l'UIAE, que l'Alsace a eu une magnifique carte à jouer en Afrique dans le domaine des services de maintenance. Sait-on que l'Institut international du brevet de La Haye, qui analyse et homologue les inventions, emploie une soixantaine d'ingénieurs d'origine alsacienne. Un tel atout n'est pas assez exploité par nos industriels. »

Sans doute l'action de l'UIAE, dont le siège est à la Chambre de commerce de Colmar, n'est-elle pas encore assez connue des milieux alsaciens des affaires. C'est qu'elle ne dispose que de moyens réduits pour la développer. « 5000 F du conseil général du Haut-Rhin, des aides d'organismes bancaires alsaciens, c'est tout », déplore M. Brunagel qui s'apprête à frapper à d'autres portes.

« À l'union, nous sommes prêts à aider nos compatriotes avec nos moyens. C'est notre façon à nous d'exprimer notre attachement à notre région. » Généreuse attitude...

M. KAPFER